

Flore luxembourgeoise, ou Description des plantes phanérogames, recueillies et observées dans le Grand-Duché de Luxembourg. BnL, Fonds luxembourgeois, LA 27772

Jos. A. Massard

Lejeune, Tinant, Krombach et les autres ...

Le Grand-Duché de Luxembourg dans les Flores luxembourgeoises, belges et allemandes

La première Flore englobant des données sur les plantes croissant au Grand-Duché de Luxembourg actuel paraît en 1824 à Liège. Il s'agit de la *Revue de la Flore des environs de Spa* dont l'auteur est le médecin et botaniste belge Alexandre Louis Simon Lejeune (1779-1858) de Verviers. Lejeune a mis à profit les herborisations faites dans nos régions en 1822 et 1823 par Charles Barthélemy Dumortier et Pierre Michel. Il précise cependant dans un « Avis » en fin de volume que ces herborisations permirent seulement d'entrevoir les richesses végétales de cette région et qu'il fallait, pour en connaître foncièrement la flore, le secours des botanistes stationnaires, à savoir : « Cromback », « Marchand fils » et « Tinant fils ».¹

Qui sont ces botanistes cités par Lejeune ? Commençons par le Belge Charles Barthélemy Dumortier (Du Mortier) (1797-1878) qui s'est distingué comme botaniste, zoologiste, député et même ministre d'Etat.² Ensemble avec le jardinier et botaniste belge Pierre Michel (1788-1854),³ il a découvert, en 1823, la rare fougère *Hymenophyllum tunbrigense* (L.) Sm. dans la région du Mullerthal.

Le dénommé « Cromback » n'est autre que Jean Henri Guillaume Krombach (1791-1881), pharmacien à Diekirch, puis, à Ettelbruck. Nous reviendrons à lui plus loin, de même qu'à « Tinant fils », en l'occurrence François Sébastien Tinant, fils du garde-général et futur inspecteur des Eaux et Forêts François Louis Tinant (1767-1834).⁴ Tinant fils tenait Lejeune au courant de ses recherches botaniques par voie épistolaire, ce dont témoignent ses lettres conservées parmi les manuscrits de la Bi-

bibliothèque de l'Université de Liège.⁵ Il est né à Luxembourg le 2 novembre 1803 (10 brumaire an XII)⁶ et a été baptisé le lendemain⁷. Son parrain était son oncle François Sébastien Tinant (1771-1840), avocat et homme politique, et sa marraine l'épouse de celui-ci, Augustine (Augusta) Marie [de] Tornaco, la fille de Jean Théodore, baron de Tornaco.⁸

Garde-général des forêts depuis 1839, Tinant fils est décédé célibataire le 26 janvier 1853 à Dommeldange.⁹ En ce qui concerne ses prénoms, on en connaît, à côté de ceux de l'acte de naissance, les variantes « François » (son prénom usuel, « Franz » en allemand), « François Auguste » (sans doute en relation avec sa marraine) et même, dans l'acte de décès, « Franz Ludwig Sebastian » (François Louis Sébastien).¹⁰

« Marchand fils » correspond à Louis Marchand, né le 14 janvier 1807 à Luxembourg, qui a passé son enfance à Diekirch où son père Jean Nicolas Marchand (1783-1827)¹¹ a été nommé receveur particulier du gouvernement et puis agent du Trésor. En 1825, Louis Marchand a commencé des études de médecine à Paris avant d'opter en 1826 pour l'école vétérinaire du Royaume des Pays-Bas à Utrecht. Il fut vétérinaire dans l'armée des Pays-Bas et ensuite dans l'armée belge. Son goût pour la botanique, il le devait à son père, disciple dévoué de la déesse Flore. Louis Marchand est mort jeune, le 7 mars 1843, à Liège. À côté de ses travaux botaniques et accessoirement vétérinaires, il faut relever l'œuvre littéraire de Marchand avec ses poèmes en langue allemande, surtout.¹²

À ces noms, il convient d'ajouter celui du « Dr. Wurth, fils », cité une seule fois (page 196) par Lejeune dans sa *Revue de la Flore des environs de Spa*. Il s'agit de Jean Théodore Wurth (1802-1852), médecin établi dans la ville de Luxembourg, réputé pour ses connaissances botaniques, fils du docteur et homme politique Jean-Baptiste Wurth (1762-1826).¹³

Des références au Luxembourg, mais sans indication précise des localités, apparaissent également dans la *Florula belgica*, ouvrage en latin publié à Tournai en 1827 par Dumortier.¹⁴ Parmi ses informateurs figurent Krombach, Marchand et Tinant qui seront encore une fois à l'honneur dans l'introduction du *Compendium Florae Belgicae* de Lejeune et Richard Joseph Courtois, un vaste ouvrage dont le premier tome est publié à Liège en 1828, suivi par deux autres, l'un en 1831, l'autre en 1836.¹⁵

Richard Joseph Courtois (1806-1835), médecin et botaniste belge, directeur adjoint du Jardin botanique de Liège, était très lié au docteur Lejeune¹⁶. En juillet 1826, il a parcouru une grande partie du Grand-Duché actuel en compagnie de Valentin Bronn (1796-1834)¹⁷, professeur d'économie rurale et forestière de l'Université de Liège. Leurs guides étaient Wurth, Tinant, Marchand père et fils ainsi que Krombach.¹⁸

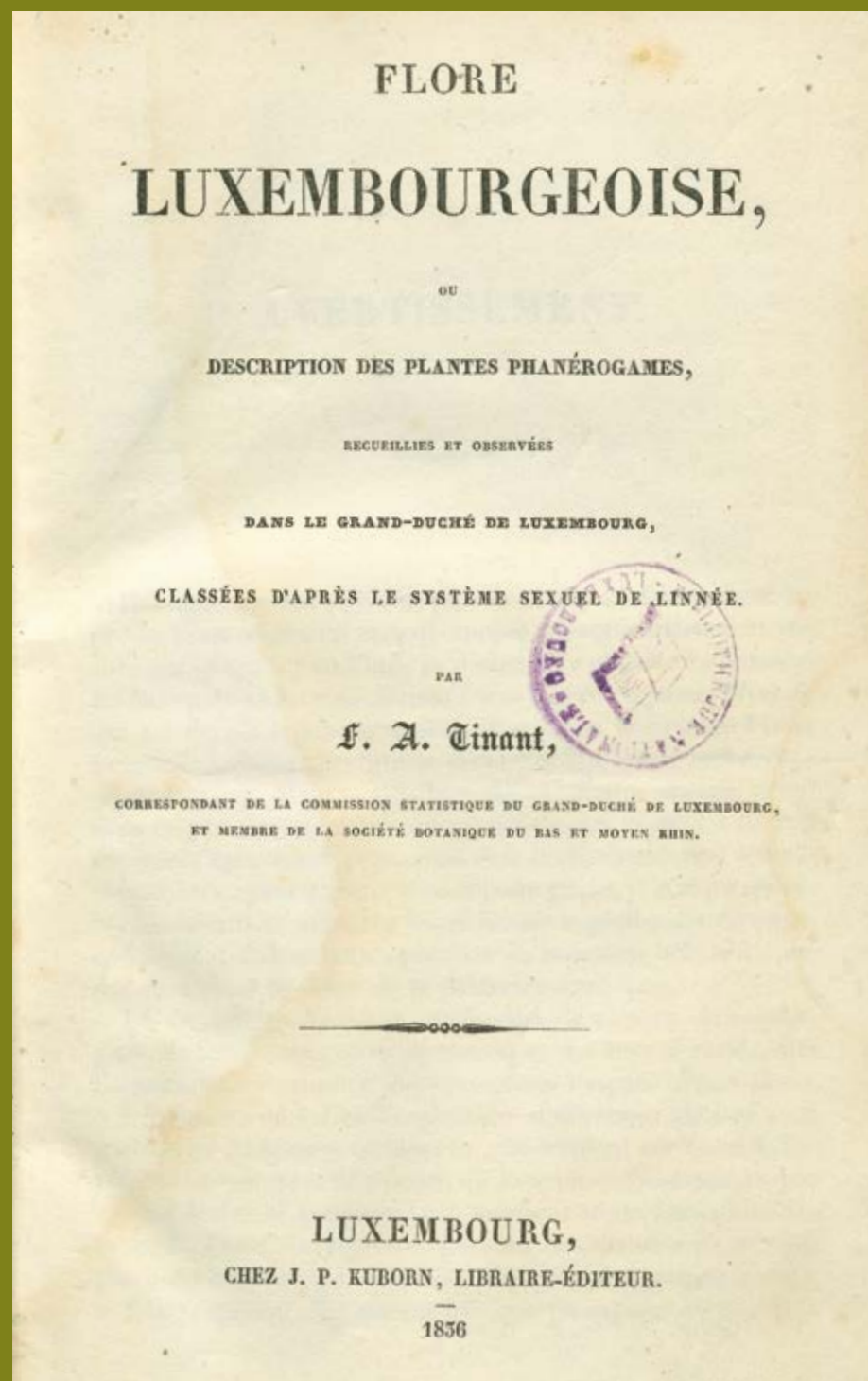
Du côté des voisins allemands, il convient de signaler la parution, à Trèves, en 1826, des deux premières parties de la *Trierische Flora oder Kurze Beschreibung der im Regierungsbezirke Trier wildwachsenden Pflanzen*¹⁹ de Michael Schäfer (1790-1846), prêtre catholique et professeur de mathématiques et de sciences naturelles au gymnase de Trèves.²⁰ La troisième partie paraîtra en 1829. Plutôt rares dans les deux premières parties, les références au Luxembourg, souvent basées sur Tinant ou Marchand, sont plus nombreuses dans la troisième.²¹

La Flore de Tinant

Il faut attendre 1836 pour voir paraître une première Flore rédigée par un Luxembourgeois. Le 14 mai 1836, le *Journal de la Ville et du Grand-Duché de Luxembourg* informe ses lecteurs que la première partie de cette Flore, « fruit d'une constante observation, pendant douze à quinze années d'études et de courses dans toutes les parties du grand-duché », vient de paraître chez Kuborn²² à Luxembourg.²³ Le 3 décembre 1836, Kuborn annonce que la seconde et dernière livraison est disponible au prix de 5 francs et que les souscripteurs sont invités à la retirer chez l'éditeur. Il ajoute que l'ouvrage complet, en un beau volume *in-octavo*, coûte 10 francs²⁴.

Le titre complet de l'ouvrage de Tinant est : *Flore luxembourgeoise, ou Description des plantes phanérogames, recueillies et observées dans le Grand-Duché de Luxembourg, classées d'après le système sexuel de Linnée [sic] par F. A. Tinant, Correspondant de la Commission statistique du Grand-Duché de Luxembourg, et Membre de la Société botanique du Bas et Moyen Rhin*. La Flore porte sur le Grand-Duché dans ses limites définies par le Congrès de Vienne, donc l'actuel Grand-Duché et l'actuelle province du Luxembourg belge. Elle comporte 512 pages. Tinant y décrit 1.462 espèces différentes. Pour chaque espèce, il fournit une description en français, précédée d'une courte diagnose en latin. Contrairement au titre, la Flore de Tinant ne se limite pas aux phanérogames. Sa classe XXIII (Cryptogamie) regroupe les ptéridophytes (fougères, etc.) et sa classe XXI (Monécie) inclut les espèces du genre *Chara* qui sont en fait des algues vertes.

Dans son « Avertissement » au lecteur, Tinant rappelle les noms des botanistes luxembourgeois qui ont, comme lui, parcouru les « sauvages montagnes » du pays, à savoir « MM. Muller, Marchand et Krombach ». Il évoque de même les excursions y faites par « quelques botanistes étrangers, tels que Dumortier, Michel, Nyst, Deronnay, Courtois, etc. ». Il remercie Lejeune et Dumortier pour la bonté avec laquelle ils ont bien voulu relever ses erreurs et lui prêter leur secours dans la détermination des espèces douteuses. Il rend surtout un tribut de reconnaissance aux mânes de son ancien professeur Jean Gérard Mazuir qui a su lui inspirer le goût de la botanique et y diriger ses premiers pas.



Flore Luxembourgeoise (F. A. Tinant 1836). BnL

Jean Gérard Mazuir, curé d'Aye près de Marche-en-Famenne, a été nommé en novembre 1817 principal et régent de la 2^e classe de l'Athénée de Luxembourg.²⁵ À partir de l'année 1818/19, Mazuir est professeur de rhétorique et directeur des études. En 1821 (1823 selon d'autres sources), il est remplacé dans ces fonctions par l'abbé Michel Nicolas Muller (1793-1876), attaché lui aussi à l'Athénée depuis 1817 et cité par Tinant en tant qu'informateur²⁶. Quant à Mazuir, il décède à Luxembourg le 20 mai 1828 à l'âge de 67 ans. Dans l'acte de décès, il figure avec les prénoms Jacques Gérard Joseph. On y apprend en plus qu'il est né à Saint-Hubert.²⁷

Henri Joseph Pierre Nyst (1780-1846) est un naturaliste belge, qui, en tant que directeur du Jardin botanique de Bruxelles, a publié en 1826 un *Catalogue des plantes cultivées dans le Jardin botanique de la ville de Bruxelles*.²⁸

Louis François (chevalier) de Ronnay (Deronnay), né le 20 novembre 1760, décédé en 1829 à Bruxelles,²⁹ a été professeur de sciences naturelles (botanique et minéralogie) à l'école de médecine de Bruxelles à partir de 1824. En sa qualité de botaniste, il a été membre de la Commission administrative chargée spécialement de la direction et de la conservation des cabinets de physique et d'histoire naturelle, ainsi que du Jardin botanique de Bruxelles.³⁰

Dans sa *Flore générale de Belgique*, publiée en 1853, le pharmacien belge Charles Mathieu (1791-1873)³¹ considère les travaux de Tinant sur la flore du Luxembourg « comme étant supérieurs à tout ce que nous avons ». Et d'ajouter : « Il est fâcheux que la botanique belge n'ait pas trouvé dans nos autres [sic] provinces d'aussi dignes interprètes »³². La *Flore* de Mathieu renseigne d'ailleurs des stations relevées par Tinant dans le Grand-Duché de Luxembourg. Cela a aussi été le cas pour les Flores allemandes publiées en 1842 par Philipp Wirtgen (1806-1870)³³, professeur à l'école municipale supérieure évangélique de Coblenche (*Prodromus der Flora der preussischen Rheinlande*³⁴), et, en 1844, par Mathias Joseph Löhr (1800-1882)³⁵, pharmacien à Trèves, plus tard à Cologne (*Taschenbuch der Flora von Trier und Luxemburg*³⁶).³⁷ Des indications sur la flore du Luxembourg se trouvent également dans cet autre ouvrage de Löhr : *Enumeratio der Flora von Deutschland und der angrenzenden Länder* paru en 1852.³⁸

En 1855 parut chez Victor Buck (1818-1893), libraire éditeur à Luxembourg, successeur de Kuborn, une « 2^e édition » de la *Flore* de Tinant. Il s'agissait en fait de l'édition de 1836 dont il restait un stock que le libraire, qui avait le sens des affaires, vendait avec une nouvelle couverture et une nouvelle page de titre.³⁹

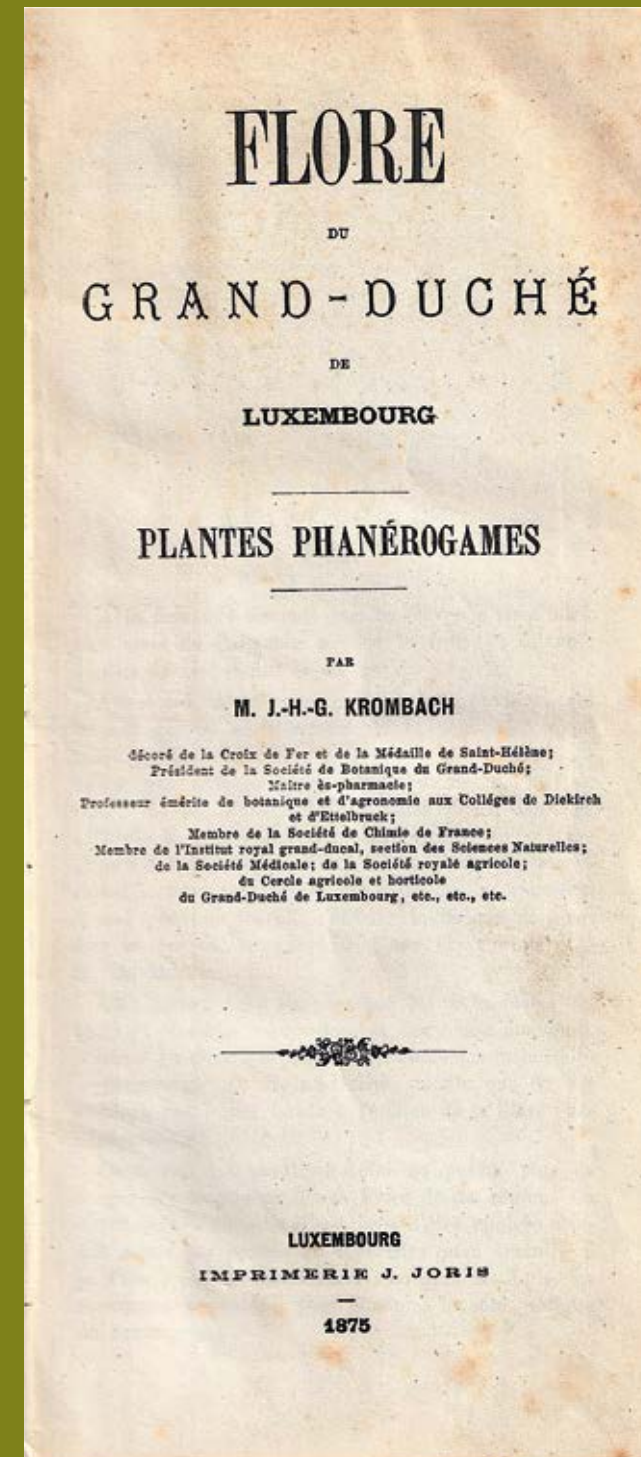
La Flore de Krombach

Au cours des décennies, la *Flore* de Tinant avait progressivement perdu de son actualité et était devenue quelque peu obsolète. C'est ce qui a incité Jean Henri Guillaume Krombach (1791-1881), le doyen de la botanique luxembourgeoise, à « offrir aux amis de l'aimable science le fruit de soixante années de recherche et de travail » sous forme d'une nouvelle *Flore du Grand-Duché de Luxembourg* limitée aux plantes phanérogames. Le livre est paru en 1875, imprimé par Jean Joris (1829-1893)⁴⁰ de Luxembourg, l'éditeur et le rédacteur en chef du journal *L'Indépendance luxembourgeoise*. L'ouvrage au format commode de quelque 24,5 cm x 10,5 cm comporte en tout 568 pages. Il comprend 1.354 espèces, avec leur nom latin, français et allemand, et même le nom luxembourgeois, s'il existe. La *Flore* de Krombach se distingue de celle de Tinant par l'abandon du système linnéen au profit du système naturel, par l'absence des ptéridophytes et des characées, ainsi que par son étendue limitée au Grand-Duché d'après avril 1839, sans la province du Luxembourg belge. En plus, elle comporte une introduction consacrée à la description physique du pays : géographie, géologie, hydrographie, climat.

La préface du livre date du 20 mai 1875. Dans le *Luxemburger Wort* du 6 juillet 1875 est insérée une annonce de la librairie de Pierre Brück (1834-1893)⁴¹, l'éditeur du *Luxemburger Wort*, qui vend la *Flore* de Krombach au prix de 7,50 francs. Et dans sa partie rédactionnelle, le journal reproduit le compte rendu de l'ouvrage que le vétérinaire Auguste Neyen (1838-1928)⁴² vient de publier dans les *Annales du Cercle agricole* dont il est le rédacteur.⁴³

Dans son édition du 8 septembre 1875, le *Luxemburger Wort* publie un autre compte rendu, très élogieux, dont l'auteur signe avec l'initiale F., probablement le vétérinaire Eugène Fischer (1821-1903)⁴⁴, vice-président de la *Société de botanique du Grand-Duché* dont Krombach est le président.⁴⁵ Par la suite, ce compte rendu est repris nombre de fois à titre de publicité par le *Luxemburger Wort* et *L'Indépendance luxembourgeoise*. Parallèlement, les libraires font une campagne publicitaire dans les journaux sous forme de petites annonces. L'une des dernières de ces annonces sera celle de la librairie Beffort, successeur, qui paraîtra en octobre 1927. Entre-temps l'inflation est passée par là et le prix de vente de l'ouvrage s'élève désormais à 15 francs *franco*.⁴⁶

Grâce à cette publicité intense, la *Flore* de Krombach a acquis une belle notoriété dans le pays. Un compte rendu publié dans le *Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique* de l'année 1875 montre que sa publication n'est pas passée inaperçue à l'étranger non plus.⁴⁷



Flore du Grand-Duché de Luxembourg (J. H. G. Krombach 1875). BnL

Le Prodrome de Koltz

La *Flore* de Krombach a été précédée, en 1873, par la publication de la première partie, consacrée aux plantes phanérogames, du *Prodrome de la Flore du Grand-Duché de Luxembourg* de Jean Pierre Joseph Koltz (1827-1907), garde-général du cantonnement forestier de Luxembourg depuis 1867, qui sera nommé inspecteur des Eaux et Forêts en 1879.⁴⁸ Il s'agit en fait d'un extrait repaginé de 279 pages tiré du volume n° 13 des *Publications de l'Institut royal grand-ducal, section des sciences naturelles et mathématiques* de la même année⁴⁹. L'ouvrage fournit un minimum de données sur les 1.511 espèces y retenues : nom latin, français, allemand, luxembourgeois, s'il existe ; époque de la floraison ; milieu et stations (localités). Ce qui manque, c'est une description des plantes.

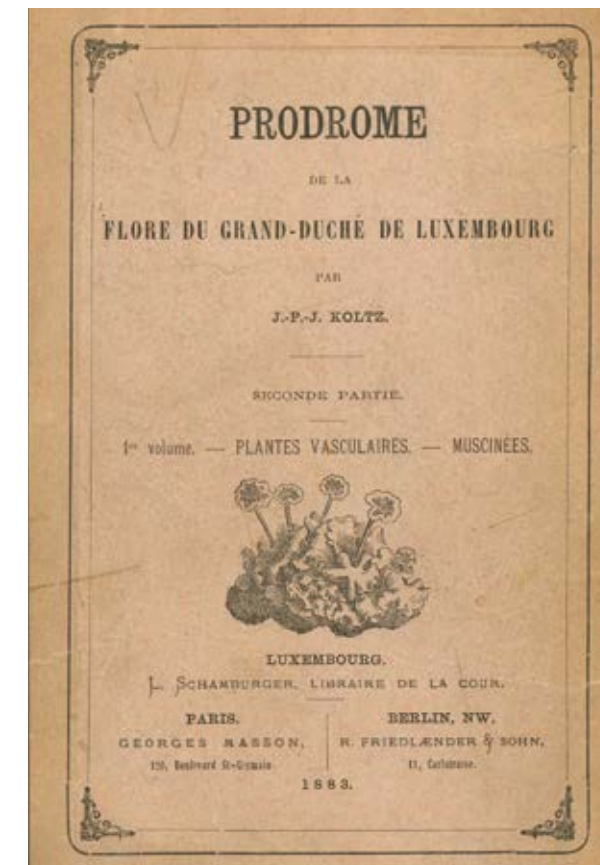
Le compte rendu de l'ouvrage de Koltz publié dans le *Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique* de l'année 1873 conclut « que le *Prodrome* est un travail fort

intéressant pour la botanique luxembourgeoise et qu'il est appelé à rendre de bons services aux amateurs de cette province [sic], ainsi qu'à tous les botanistes qui s'occupent de géographie botanique »⁵⁰.

La parution de la seconde partie du *Prodrome*, consacrée aux cryptogames, se fera en deux volumes. Le premier, un livre de 375 pages au titre de *Plantes vasculaires – Muscinées*, a été publié en 1883, ses éditeurs étant Louis Schamburger⁵¹ à Luxembourg, Georges Masson à Paris et R. Friedländer & Sohn à Berlin. Les plantes vasculaires y traitées sont les « Filicinées » (fougères, lycopodes, prêles ; ensemble avec les characées, dont on a vu antérieurement que ce sont en fait des algues) et les « Muscinées » (mousses, sphaignes, hépatiques). Contrairement à la première partie du *Prodrome*, les noms des genres et espèces sont désormais suivis d'une description assez détaillée, et des clés dichotomiques permettent de les identifier. Le volume regroupe les textes publiés auparavant dans deux volumes successifs du *Recueil des mémoires et des travaux publiés par la Société de botanique*.⁵²



Prodrome de la Flore du Grand-Duché de Luxembourg. Plantes phanérogames (J. P. J. Koltz 1873). BnL



Prodrome de la Flore du Grand-Duché de Luxembourg. Plantes vasculaires – Muscinées (J.P.J. Koltz 1883). BnL

Le deuxième volume de la seconde partie ne paraîtra qu'en 1897. Il comporte 261 pages et est consacré aux « Lichenées » (lichens). Il s'agit, là aussi, d'un extrait du *Recueil* de la Société botanique⁵³, les éditeurs étant Schamburger (Luxembourg), Friedländer & Sohn (Berlin) et Klincksieck (Paris). Une partie du texte avait été publiée douze ans plus tôt, en 1885, dans le *Recueil* de la Société botanique⁵⁴ et avait donné lieu à la publication d'un extrait de 76 pages qualifié de « 1^{re} livraison », commercialisé par Schamburger, Masson et Friedländer & Sohn. En 1897, le prix de vente de l'édition de 1873 était de dix francs, celui des éditions de 1883 et 1897 de sept francs, respectivement.



L'inspecteur des Eaux et Forêts Jean Pierre Joseph Koltz (1827-1907) (Dessin de Michel Engels publié par F. L. Lefort, bulletin SNL 1949). BnL

L'œuvre mycologique du Dr Jean Feltgen

En 1899, Jean Feltgen (1833-1904), médecin à Berschbach près de Mersch, commence à publier le résultat de ses travaux mycologiques.⁵⁵ Ce sont les *Vorstudien zu einer Pilz-Flora des Grossherzogthums Luxemburg*. Au final, l'ouvrage comprendra une première partie en quatre fascicules et une deuxième partie en un fascicule. Le premier fascicule de la première partie (*I. Theil : Ascomycetes*) paraît en 1899.⁵⁶ La valeur scientifique de cette publication est mise en exergue par le professeur Edmond J. Klein dans son compte rendu publié dans le bulletin de la *Société des naturalistes luxembourgeois* (SNL) de l'année 1899.⁵⁷ Le deuxième fascicule (*I. Theil : Ascomycetes, Nachträge II*) paraît en 1901⁵⁸, le troisième (*I. Theil : Ascomycetes, Nachträge III*) en 1903⁵⁹. Ces trois fascicules ont été imprimés à Luxembourg par Jos. Beffort⁶⁰ et correspondent à des extraits du *Recueil des mémoires et travaux de la Société botanique*.⁶¹

Le reste de l'œuvre mycologique de Jean Feltgen est édité à titre posthume par son fils Ernest Feltgen (1867-1950), médecin et naturaliste comme son père.⁶² C'est ainsi que paraît, en 1905, comme supplément au volume 15 du bulletin de la *Société des naturalistes luxembourgeois* (SNL), le quatrième et dernier fascicule de la première partie (*I. Theil. Ascomycetes. Nachträge IV*). L'imprimeur est désormais Pierre Worré-Mertens⁶³, Luxembourg.

La deuxième partie de l'ouvrage (*II. Theil. – Basidiomycetes et Auriculariei*) réunit en un volume les multiples fragments d'un texte dont la publication dans le bulletin de la SNL s'est étendue de janvier 1906 jusqu'en novembre 1908. La page de titre du livre affiche l'année 1906, mais il n'a paru que plus tard, probablement vers la fin de 1908. C'est là en tout cas l'année de parution indiquée dans un aperçu bibliographique publié par le périodique botanique autrichien *Österreichische botanische Zeitschrift* de l'année 1909 qui par ailleurs fait la remarque peu flatteuse qu'il faut espérer que ce volume soit meilleur que la 1^{re} partie : « Hoffentlich besser als der 1. Teil dieses Buches »⁶⁴. Il s'agit là d'une allusion à une étude critique publiée en 1906 par le mycologue autrichien Franz von Höhnel (1852-1920)⁶⁵ dont il appert que sur un total de 292 exemplaires de l'herbier de Feltgen examinés par le spécialiste autrichien, 251 des nouvelles espèces, variétés ou formes d'ascomycètes décrites par Feltgen ne seraient pas valides.⁶⁶ Von Höhnel regrette d'autant plus que les nouvelles formes de Feltgen décrites de 1899 à 1905 aient été admises de manière non critique dans les différents volumes du *Sylloge fungorum*⁶⁷, publié en latin par le mycologue italien Pier Andrea Saccardo (1845-1920)⁶⁸, professeur de botanique à l'Université de Padoue et directeur du Jardin botanique de cette ville.

La liste des formes que von Höhnel a retenues comme valides a été reproduite par François Léon Lefort (1917-1975) dans son histoire de la botanique luxembourgeoise, ne serait-ce que pour atténuer un peu le jugement sévère de von Höhnel, considéré comme un esprit hypercritique par certains de ses collègues.⁶⁹ En tout cas, l'analyse

Vorstudien
zu einer
PILZ-FLORA
des Grossherzogthums Luxemburg.

Systematisches Verzeichniss

der bis jetzt

im Gebiete gefundenen Pilzarten,

mit Angabe der Synonymie,

der allgemeinen Stand- u. der Special-Fundorte, resp. der Nährböden,

und mit

Beschreibung abweichender, resp. neuer, sowie zweifelhafter

und kritischer Formen.

I. Theil. — Ascomycetes.

Von Dr. med. Joh. FELTGEN.

LUXEMBURG
Druck von JOSEPH BEFFORT
1899.

de von Höhnel n'a guère dû plaire à Edmond J. Klein qui, dans un article publié en 1901, avait fêté la reconnaissance internationale dont jouissait l'œuvre de Jean Feltgen,⁷⁰ une appréciation confirmée par les élogieux comptes rendus que le mycologue allemand Paul Magnus (1844-1914),⁷¹ membre d'honneur de la *SNL*, a consacrés aux volumes de 1905 et 1908 dans le *Botanisches Centralblatt* des années 1906 et 1909.⁷² Il n'en reste pas moins que nous apprenons dans la préface du volume XXI (1912) du *Sylloge fungorum* qu'une suite a été donnée aux critiques de von Höhnel et que les corrections nécessaires ont été faites.⁷³



Le docteur Jean Feltgen (1833-1904)

La Flore de Goffart

Avec les publications de Tinant, Krombach, Koltz et Feltgen, le Luxembourg disposait pour longtemps d'un inventaire complet de sa flore. Cet arsenal botanique était complété par l'ouvrage de vulgarisation *Die Flora der Heimat* paru en 1897 à Diekirch. Son titre peut induire en erreur puisqu'il ne s'agit pas d'une Flore au sens classique, son auteur, le professeur Edmond J. Klein, mettant l'accent sur la biologie des espèces, leurs adaptations au milieu, etc.⁷⁴ Un compte rendu détaillé en a été fait en août 1897 par le professeur Jean-Pierre Faber (1860-1924).⁷⁵

Ces publications marquent la fin de l'époque des Flores luxembourgeoises. Au cours du XX^e siècle, on reviendra en quelque sorte à la case départ, avec des Flores étrangères dans lesquelles le Luxembourg entre par la petite porte. Ainsi, le botaniste belge Jules Goffart sort fin 1934, chez Desoer à Liège, son *Nouveau manuel de la flore de Belgique et des régions limitrophes. Ancien manuel de la flore de Belgique par François Crépin remanié, mis à jour et étendu au Nord de la France, au Grand-Duché de Luxembourg, aux provinces rhénanes et au sud de la Hollande*. Dans cette Flore, qui se limite aux ptéridophytes et aux angiospermes, Goffart cite parmi ses informateurs deux botanistes luxembourgeois, Edmond J. Klein et Eugène Beck, qu'il remercie pour les nombreux renseignements qu'ils lui ont fournis sur la flore du Grand-Duché.⁷⁶ Eugène Beck a d'ailleurs publié dans le bulletin de la SNL de l'année 1934 un compte rendu détaillé de l'ouvrage de Goffart où il conclut que « l'on saura grâce à l'auteur, qui connaît et qui aime notre pays, de nous avoir donné une excellente flore dichotomique permettant de déterminer facilement et sûrement les plantes supérieures du Grand-Duché et des régions voisines ». ⁷⁷ Dans son commentaire à lui, le Dr Ernest Feltgen associe à cette appréciation « le désir que la Flore Goffart fasse renaître parmi nous la passion agréable, instructive, captivante, saine, d'étudier les plantes où elles naissent, vivent et meurent ». ⁷⁸ La *Flore* de Goffart a connu une seconde édition en 1941 et une troisième en 1945.⁷⁹

Edmond Joseph Klein (1866-1942) a été professeur au gymnase de Diekirch, puis à l'Athénée de Luxembourg. De 1903 jusqu'à sa retraite en 1934, il a enseigné la biologie aux Cours supérieurs. Il a été à plusieurs reprises président de la SNL entre 1896 et 1906, et président de la *Section des sciences de l'Institut grand-ducal* de 1923 à 1940. C'était un personnage haut en couleur, avec un remarquable talent de vulgarisateur qui s'exprimait dans ses écrits et les nombreuses conférences qu'il donnait un peu partout dans le pays.⁸⁰

Son collègue Eugène Beck (1892-1969) a été professeur de biologie à l'École industrielle et commerciale de Luxembourg, dont le nom a été changé en Lycée de garçons en 1945. De 1934 à 1940 et de 1944 à 1957 il a enseigné la botanique aux Cours supérieurs.⁸¹ À côté de quelques articles botaniques, il a surtout publié des notices biographiques. L'une d'elles est justement consacrée à Jules Goffart (1864-1955), ancien professeur de physique et de chimie à l'Athénée royal et à l'École normale moyenne

de Liège, membre honoraire de la *Section des sciences de l'Institut grand-ducal* et de la SNL, grand ami du Luxembourg où il a fait des séjours répétés.⁸²

Les Flores actuelles

Une nouvelle Flore belge, nettement plus volumineuse, paraît en 1967, toujours chez Desoer à Liège. Il s'agit de la *Flore de la Belgique, du Nord de la France et des régions voisines* rédigée, à l'initiative de William Mullenders (1913-2009),⁸³ professeur à l'Université de Louvain, par un ensemble de botanistes belges. Cette *Flore* englobe le Grand-Duché de Luxembourg, où elle connaîtra un indéniable succès. Les auteurs remercient d'ailleurs le botaniste luxembourgeois Léopold Reichling pour avoir mis à leur disposition sa documentation sur la flore du Grand-Duché.⁸⁴

Léopold Reichling (1921-2009) a enseigné la biologie au Lycée de garçons de Luxembourg, comme stagiaire à partir de 1947, comme professeur à partir de 1949. La même année, il a été partiellement détaché au Musée d'histoire naturelle de Luxembourg pour y assurer la direction du Service de la Carte des groupements végétaux nouvellement créé. Il a été chargé du cours de botanique aux Cours supérieurs (plus tard appelés Cours universitaires) de 1957 jusqu'à sa retraite en 1981. Reichling est l'auteur de nombreuses publications dans les domaines floristique, phytosociologique et même zoologique (notamment sur les orthoptères et les hétéroptères).⁸⁵

La *Flore* que nous venons d'évoquer a été remplacée en 1973 par la *Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines (Ptéridophytes et Spermatophytes)* parue à Bruxelles.⁸⁶ Léopold Reichling y est de nouveau cité dans les remerciements. Son nom apparaît également, en tant que collaborateur, dans un des ouvrages cités dans la documentation bibliographique de cette *Flore*, en l'occurrence l'*Atlas de la flore belge et luxembourgeoise. Ptéridophytes et Spermatophytes* dont la première édition date de 1972 et la deuxième de 1979.⁸⁷ Le nom d'un autre Luxembourgeois, celui de Thierry Helminger⁸⁸, botaniste au Musée national d'histoire naturelle de Luxembourg, qui a fourni les données relatives au Luxembourg pour le genre *Rubus*, apparaît dans les remerciements des cinquième et sixième éditions de la *Nouvelle Flore*, respectivement parues en 2004 et 2012.⁸⁹

Du côté de nos voisins allemands, il faut citer la classique *Flora von Deutschland* de Schmeil-Fitschen dont la première version date de 1903.⁹⁰ Ses initiateurs étaient le biologiste allemand Otto Schmeil (1860-1943)⁹¹ et son compatriote botaniste Jost Fitschen (1869-1947)⁹². Longtemps limitée à la seule Allemagne, elle a été étendue aux régions limitrophes, dont le Luxembourg, à partir de la 81^e édition, parue en 1967, son titre devenant de ce fait *Flora von Deutschland und seinen angrenzenden Gebieten*.⁹³ La 97^e édition de cette *Flore* très appréciée par des générations de botanistes luxembourgeois et dont le titre complet a subi de légères modifications au cours des années est parue en 2019 : *Schmeil-Fitschen. Die Flora Deutschlands und angrenzender Länder*.

Dans le domaine des bryophytes et des lichens, le *Prodrome* de Koltz a été avantageusement amendé et complété par les travaux de Jean Werner⁹⁴ (bryophytes) et Paul Diederich⁹⁵ (lichens), étayés dans leurs recherches et publications concernant le Luxembourg par leurs collègues belges, notamment. Dans le domaine de la mycologie, les travaux ont repris après une longue interruption grâce notamment au « Groupe de recherche mycologique »⁹⁶ de la SNL créé en 1983. À côté des articles scientifiques des membres de ce groupe, il convient de citer la brochure de vulgarisation *Sur les traces des champignons comestibles et toxiques du Luxembourg*, une sorte de Flore populaire dont la première édition est parue en 2010.⁹⁷

Il n'en reste pas moins que le temps des Flores typiquement luxembourgeoises paraît révolu. La relève a été prise par des bases de données en ligne créées au cours des dernières décennies : *MNHN Luxembourg – Species Observation Database*,⁹⁸ *Online atlas of the pteridophytes of Luxembourg*,⁹⁹ *The lichens and lichenicolous fungi of Belgium, Luxembourg and northern France*¹⁰⁰. D'un autre côté, en ce qui concerne les ptéridophytes et les spermatophytes, les adeptes luxembourgeois de la *scientia amabilis* peuvent profiter d'ouvrages imprimés français ou allemands tels que l'*Atlas de la flore lorraine*¹⁰¹, paru en 2013, et la *Flora der Region Trier*¹⁰², parue en deux volumes en 2016.

- 1 Alexandre Louis Simon Lejeune, *Revue de la Flore des environs de Spa*, Liège, Duvivier, 1824, VIII-264 p. (voir « Avis », p. 214-215). L'ouvrage fait suite à la *Flore des environs de Spa* parue en 1811 (1^{re} partie) et 1813 (2^e partie), qui, elle, ne contient aucune référence au Luxembourg, à l'époque partie intégrante du département des Forêts de l'Empire français. – François Léon Lefort, « Contribution à l'histoire botanique du Luxembourg », dans : *Bull. Soc. Nat. luxemb.*, n° 54 (1949), p. 31-160, ici p. 47-54. – François Crépin, « Lejeune (Alexandre-Louis-Simon) », dans : *Biographie nationale de Belgique*, t. 11, 1891, col. 724-727.
- 2 Voir : François Crépin, « Notice biographique sur Barthélemy-Charles-Joseph Du Mortier, président de la Société Royale de Botanique de Belgique », dans : *Bull. Soc. r. Bot. Belg.*, t. 18 (1879), p. 7-49. – Emile de Wildeman, Lucien Hauman, « Mortier (Barthélemy-Charles-Joseph Du) », dans : *Biographie nationale de Belgique*, t. 30, supplément, t. 2, 1959, col. 611-628. – André Lawalrée, « Barthélemy Dumortier, 1797-1878 », dans : *Florilège des sciences en Belgique* (II), Bruxelles, Académie royale de Belgique, classe des sciences, 1980, p. 541-558.
- 3 Voir : François Crépin, « Michel (Pierre-Joseph) », dans : *Biographie nationale de Belgique*, t. 14, 1897, col. 807-808.
- 4 François Louis Tinant, né le 5 décembre 1767 à Izel près de Chiny (duché de Luxembourg, actuelle province de Luxembourg), décédé le 17 juin 1834 à Dommeldange (Commune d'Eich, registre des décès 1834, acte n° 71). Voir : Pierre Nothomb, « La famille Tinant de Romponce, d'Izel et d'Autel », dans : *Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg*, t. 72, 1941, p. 68-98, ici p. 91-92.
- 5 François Léon Lefort, « Lettres de François-Auguste Tinant, botaniste luxembourgeois (1803-1853) au Dr Alexandre-Louis-Simon Lejeune, botaniste belge (1779-1858) », dans : *Bull. Soc. Natural. luxemb.*, n° 57 (1952), p. 188-203.
- 6 Ville de Luxembourg, registre des naissances 1803, acte du 13 brumaire an XII (5 novembre 1803), naissance du 10 brumaire an XII (2 novembre 1803) (AnLux).
- 7 Paroisse Notre-Dame, Luxembourg, registre des baptêmes 1796-1813, p. 173 (Diözesanarchiv Luxemburg, Luxemburg-Notre-Dame, Kb 03).
- 8 Voir : Pierre Nothomb, « La famille Tinant », p. 92-94 [cf. note 4]. – Jean Théodore baron de Tornaco est né le 26 janvier 1828 à Lens-Saint-Servais et décédé le 27 novembre 1809 à Vervoz à l'âge de 81 ans. En 1787, il a acheté le château de Beaufort (Pierre Even, « Das Beforter Renaissanceschloss. Erbauer, Besitzer und Bewohner », dans : *Beaufort im Wandel der Zeiten*, Bd. 1, Luxembourg, 1993, p. 153).

- 9 Commune d'Eich, registre des décès 1853, acte n° 11 du 27 janvier 1853, décès du 26 janvier. – Pour la biographie de Tinant voir : François Crépin, « Notice sur Tinant, l'auteur de la Flore Luxembourgeoise », dans : *Bull. Soc. r. Bot. Belg.*, n° 8 (1869), p. 196-201. – Auguste Dutreux, « Notice biographique sur feu M. Fr.-Auguste Tinant, membre de la société de sciences naturelles », dans : *Bull. Soc. sci. nat. g.-d. Luxemb.*, t. 1 (1853), p. 134-137. – Auguste Neyen, *Biographie Luxembourgeoise*, t. II, Luxembourg, 1861, p. 172-173. – Edmond J. Klein, « Franç. Aug. Tinant. Ein Gedenkblatt zum 100. Jahrestage der Herausgabe seiner „Flore Luxembourgeoise“ », dans : *Archs Inst. g.-d. Luxemb., Sect. sci. nat., phys., math.*, N.S. 14 (1936) : 1-27. – François Léon Lefort, « Contribution à l'histoire botanique », p. 66-83 [cf. note 1] [faux jour de naissance de Tinant : 3 novembre au lieu de 2 novembre ; faux jour de décès : 25 janvier au lieu de 26 janvier].
- 10 Voir : Léopold Reichling, « À propos du 150^e anniversaire de la parution de la Flore Luxembourgeoise par F. A. Tinant », dans : *Bull. Soc. Nat. luxemb.*, n° 87 (1987), p. 53-56.
- 11 Jean Nicolas Marchand : né le 10 janvier 1783 à Luxembourg (Luxroots, Centre de généalogie du Luxembourg, sous : <https://www.luxroots.org>) ; décédé le 24 novembre 1827 à Diekirch (Commune de Diekirch, État civil, registre des décès 1827, n° 37).
- 12 Voir : Auguste Neyen, *Biographie Luxembourgeoise*, t. I, Luxembourg, 1860, p. 437-439 (faux jour de naissance : 14 février au lieu de 14 janvier) ; t. III, Luxembourg, 1876, p. XIX. – Jean Henri Guillaume Krombach, « Biographie de Louis Marchand », dans : *Publs Inst. g.-d. Luxemb., Sect. sci. nat.*, n° 11 (1869-1870), p. 92-101. – François Léon Lefort, « Contribution à l'histoire botanique », p. 62-66 [cf. note 1]. – Alphonse Huss, Louis Marchand, écrivain luxembourgeois polyvalent, Luxembourg, Institut grand-ducal de Luxembourg, section des sciences morales et politiques, 1983.
- 13 Voir : Jules Mersch, « La famille Wurth », dans : *Biographie nationale du pays de Luxembourg*, fasc. 15, 1967, p. 165-378 (Dr Jean-Théodore Wurth : p. 281-288). – Henri Kugener, *Die zivilen und militärischen Ärzte und Apotheker im Großherzogtum Luxemburg*, Band 3/3 (S-Z), Luxembourg, 2005, p. 1733-1736.
- 14 Barthélemy-Charles, Dumortier, *Florula Belgica, operis majoris prodromus. Staminacia*, J. Casterman, Tornaci Nerviorum [Tournai], 1827.
- 15 Alexandre Louis Simon Lejeune, Richard Courtois, *Compendium Florae Belgicae*, t. 1, Leodii [Liège], P.-J. Collardin, 1828, XX-264 p., ici p. VI ; t. 2, Leodii [Liège], P.-J. Collardin, 1831, VII-320 p. ; t. 3, Verviae [Verriers], A. Remacle, 1836, VI-423 p.
- 16 Charles Morren, « Notice sur la vie et les travaux de Richard Courtois », dans : *Annuaire de l'Académie royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles*, t. 4, 1838, p. 105-129. – Gustave Dewalque, « Courtois (Richard-Joseph) », *Biographie nationale de Belgique*, t. 4, 1873, col. 431-435.
- 17 Voir : Alphonse Le Roy, *Liber memorialis. L'Université de Liège depuis sa fondation*, Liège, 1869, col. 89-96, Bronn (Valentin). – Voir aussi : « Valentin Bronn », dans : *Neuer Nekrolog der Deutschen*, 12. Jg., 1834, 2. Theil, Weimar, 1836, p. 1135-1141.
- 18 M. [sic] Bronn, R. Courtois, « Verlag van een plant- en landbouwkundig reisje, gedaan in Julij 1826, langs de oevers der Maas, van Luik naar Dinant, in de Ardennes en het Groothertogdom Luxemburg », dans : *Bijdragen tot de natuurkundige Wetenschappen*, n° 2 (1), Amsterdam, 1827, p. 450-479.
- 19 Michael Schäfer, *Trierische Flora oder Kurze Beschreibung der im Regierungsbizirke Trier wildwachsenden Pflanzen*, Erster Theil, 1-10^{te} Klasse, Trier, J. J. Linz, 1826, LVII-252-8 S. ; Zweiter Theil, 11-22^{te} Klasse, Trier, J. J. Linz, 1826, 254-[9] S. ; Dritter Theil, 23^{te} Klasse, Trier, J. J. Linz, 1829, XLVIII-389-[4]-37-[3] S.
- 20 Guido Groß, « Schäfer Michael », dans : *Trierer Biographisches Lexikon*, Heinz Monz (Hg.), Trier, WVT Wissenschaftlicher Verlag, 2000, p. 390-391.
- 21 François Léon Lefort, « Contribution à l'histoire botanique », p. 40-41 [cf. note 1].
- 22 Jean Pierre Kuborn (1796-1872), libraire-éditeur à Luxembourg. Voir : Wikipedia, « Jean-Pierre Kuborn », sous : https://lb.wikipedia.org/wiki/Jean-Pierre_Kuborn, [consulté le 13.09.2022].
- 23 *Journal de la Ville et du Grand-Duché de Luxembourg*, 14.05.1836, n° 39, p. 3.
- 24 *Journal de la Ville et du Grand-Duché de Luxembourg*, 03.12.1836, n° 97, p. 4.
- 25 « Arrêtés [du 11 novembre 1817], relatifs à l'organisation de l'Athénée de la ville de Luxembourg, et au traitement des Professeurs et employés de cet établissement », *Mémorial administratif du Grand-Duché de Luxembourg*, 1817, 2^e semestre, p. 669.
- 26 Edouard Kayser, « Les directeurs de l'Athénée depuis 1817. Notices biographiques », dans : *De Kolléisch 2017*, Bd. I, Luxembourg, 2018, p. 66-67.
- 27 Ville de Luxembourg, État civil, registre des décès 1828, acte n° 129 du 21 mai 1828, décès du même jour (Jacques Gérard Joseph Mazuir).
- 28 François Crépin, « Nyst (Henri-Joseph-Pierre), naturaliste », dans : *Biographie nationale de Belgique*, t. 16, 1901, col. 40-41.
- 29 « Louis François de Ronnay », Geneanet, sous : <https://www.geneanet.org>, [consulté le 10.09.2022].
- 30 *Almanach royal de la Cour des provinces méridionales et de la ville de Bruxelles pour l'an 1826*, Bruxelles, p. 486.

- 31 François Crépin, « Mathieu (Charles-Marie-Joseph) », dans : *Biographie nationale de Belgique*, t. 14, 1897, col. 45-46.
- 32 Charles Mathieu, *Flore générale de Belgique : contenant la description de toutes les plantes qui croissent dans ce pays. Tome 1 : Phanérogamie*, Bruxelles, Muquardt, 1853, 655 p., ici p. 7.
- 33 Voir : Wikipedia, « Philipp Wirtgen », sous : https://de.wikipedia.org/wiki/Philipp_Wirtgen, [consulté le 14.09.2022].
- 34 Philipp Wilhelm Wirtgen, *Prodromus der Flora der preussischen Rheinlande: erste Abtheilung, Phanerogamen*, Bonn, Henry & Cohen, 1842, XI-208 p.
- 35 Mathias Joseph Löhr, né le 24 mai 1800 à Cologne, décédé le 21 septembre 1882, époux de Theresia (Teresia Johana Sofia) Heiss (1810-1891) (FamilySearch, sous : www.familysearch.org, [consulté le 14.09.2022]).
- 36 Mathias Joseph Löhr, *Taschenbuch der Flora von Trier und Luxemburg*, Trier, G. Troschel, 1844, LXVI-318 p.
- 37 Voir : François Léon Lefort, « Contribution à l'histoire botanique », p. 41-43 [cf. note 1].
- 38 Mathias Joseph Löhr, *Enumeratio der Flora von Deutschland und der angrenzenden Länder*, Braunschweig, F. Vieweg u. Sohn, 1852.
- 39 Jos. A. Massard, « La Société des Naturalistes Luxembourgeois du point de vue historique », dans : *Bull. Soc. Nat. luxemb.*, n° 91 (1990), p. 5-214, ici p. 134. – « Séance hebdomadaire du lundi, 24. 2. 1936 », dans : *Bull. Soc. Nat. luxemb.*, n° 46 (1936), p. 139.
- 40 Frank Wilhelm, « Jean Joris », sous : <https://www.autorenlexikon.lu>, mise à jour du 10.05.2021, [consulté le 13.09.2022].
- 41 Wikipedia, « Pierre Brück », sous : https://lb.wikipedia.org/wiki/Pierre_Brück, [consulté le 09.09.2022].
- 42 Georges Theves, *Le Luxembourg et ses vétérinaires. 1790-1990*, Luxembourg, Arts et Livres, 1991, 310 p., ici p. 256. – Voir aussi : Wikipedia, « Jean-Auguste Neyen », sous : https://lb.wikipedia.org/wiki/Jean-Auguste_Neyen, [consulté le 08.09.2022].
- 43 « Bibliographie. Flore du Grand-Duché de Luxembourg. Plantes phanérogames, par M. J.-H.-G. Krombach, Président de la Société de Botanique », dans : *Luxemburger Wort*, 06.07.1875, n° 156, p. 3 (voir aussi l'annonce en p. 4) – N. [Auguste Neyen], « Bibliographie. Flore du Grand-Duché de Luxembourg. Plantes phanérogames, par M. J. H. G. Krombach, Président de la Société de Botanique », dans : *Annalen des Acker- und Gartenbau-Vereins des Großherzogthums Luxemburg* 1875, Nr. 19 (19. Juni), p. 79-80.
- 44 Voir : Georges Theves, *Le Luxembourg et ses vétérinaires*, p. 220-221 [cf. note 42].
- 45 « Bibliographie. Flore du Grand-Duché de Luxembourg. Plantes phanérogames, par J.-H.-G. Krombach », dans : *Luxemburger Wort*, 08.09.1875, n° 210, p. 3.
- 46 « Flore du Grand-Duché de Luxembourg. Plantes phanérogames », dans : *L'Indépendance luxembourgeoise*, 18.06.1927, n° 167/168, p. 4.
- 47 François Crépin, « Flore du Grand-Duché de Luxembourg, par J.-H.-G. Krombach », dans : *Bull. Soc. r. Bot. Belg.*, t. 14, n° 1 (1875), p. 88.
- 48 Voir : Jos. A. Massard, « La Société des naturalistes luxembourgeois de 1890 à 2015 », dans : *Bull. Soc. Nat. luxemb.*, n° 116 (2015), p. 5-302, ici p. 46-51. Voir aussi : Jos. A. Massard, *Beitrag zur Geschichte der luxemburgischen Forstverwaltung: Bernhard Herget, « maître forestier » in Luxemburg, und dessen Nachfolger an der Spitze der Verwaltung Dumont, Koltz und Stümper*, Online, 2015, sous : <https://massard.info/pdf/Herget.pdf>.
- 49 Jean Pierre Joseph Koltz, « Prodrome de la flore du Grand-Duché de Luxembourg. Première partie. Plantes phanérogames », dans : *Publications de l'Institut royal grand-ducal, section des sciences naturelles et mathématiques*, n° 13 (1873), p. 81-359.
- 50 Anonyme, « Prodrome de la Flore du grand-duché de Luxembourg, par J. P. J. Koltz. - Première partie. - Plantes phanérogames », dans : *Bull. Soc. r. Bot. Belg.*, t. 12, n° 1 (1873), p. 117-118.
- 51 Louis Schamberger, imprimeur-éditeur à Luxembourg, libraire de la Cour, né le 10 août 1829 à Luxembourg, décédé le 22 octobre 1910 à Strasbourg (Gregor Spedener, *Die im Luxemburger Lande lebten und webten*, Grevenmacher, 1937, p. 79).
- 52 J. P. J. Koltz, « Prodrome de la Flore du Grand-Duché de Luxembourg. Seconde partie. Plantes cryptogames ou acotylédonnées », dans : *Recueil des mémoires et des travaux publiés par la Société de Botanique du Grand-Duché de Luxembourg*, n° 4-5 (1877-1878), p. 175-426 [paru en 1880] ; J. P. J. Koltz, « Prodrome de la Flore du Grand-Duché de Luxembourg. Seconde partie. Plantes cryptogames ou acotylédonnées. Classe II, Muscinées (fin) », dans : *Recueil des mémoires et des travaux publiés par la Société de Botanique du Grand-Duché de Luxembourg*, n° 6-8 (1880-1882), p. 38-95 [paru en 1882].
- 53 J. P. J. Koltz, « Prodrome de la Flore du Grand-Duché de Luxembourg. Seconde partie. Deuxième volume. Lichenées », dans : *Recueil des mémoires et des travaux publiés par la Société de Botanique du Grand-Duché de Luxembourg*, n° 13 (1890-1896), p. 91-349 [paru en 1897].
- 54 J. P. J. Koltz, « Prodrome de la Flore du Grand-Duché de Luxembourg. Seconde partie (suite). Plantes cryptogames ou acotylédonnées », dans : *Recueil des mémoires et des travaux publiés par la Société de Botanique du Grand-Duché de Luxembourg*, n° 9-10 (1883-1884), p. 25-99 [paru en 1895].
- 55 Voir : Edmond J. Klein, « Dr. med. Johann Feltgen, 1833-1904 », dans : *Bull. Soc. Nat. luxemb.*, n° 14 (1904), p. 113-117. – Voir aussi : Henri Kugener, *Die zivilen und militärischen Ärzte und Apotheker im Großherzogtum Luxemburg*, Band 1/3 (A-G), Luxembourg, 2005, p. 479-480.
- 56 Johann Feltgen, *Vorstudien zu einer Pilz-Flora des Grossherzogthums Luxemburg [...], I. Theil : Ascomycetes*, Luxembourg, J. Beffort, 1899, X-417 p.
- 57 Edmond J. Klein, « Litterarisches », dans : *Bull. Soc. Nat. luxemb.*, n° 9 (1899), p. 199-201.
- 58 Johann Feltgen, *Vorstudien zu einer Pilz-Flora des Grossherzogthums Luxemburg, I. Theil : Ascomycetes. Nachträge II*, Luxembourg, Joseph Beffort.
- 59 Johann Feltgen, *Vorstudien zu einer Pilz-Flora des Grossherzogthums Luxemburg, I. Theil : Ascomycetes. Nachträge III*, Luxembourg, Joseph Beffort.
- 60 Joseph Beffort, imprimeur-éditeur, né le 29 janvier 1845 à Luxembourg (Pfaffenthal), décédé le 7 novembre 1923 à Luxembourg (Luxroots [cf. note 11] ; Wikipedia, « Joseph Beffort », sous : https://lb.wikipedia.org/wiki/Joseph_Beffort, [consulté le 14.09.2022]).
- 61 *Recueil des mémoires et travaux de la Société botanique du Grand-Duché de Luxembourg*, n° 14 (1897-1899), II. Travaux, mémoires, etc., p. I-XI, 1-417 ; n° 15 (1900-1901), II. Travaux, mémoires, etc., p. 1-243 ; n° 16 (1902-1903), II. Travaux, mémoires, etc., p. 1-328.
- 62 Voir : Jos. A. Massard, « La Société des naturalistes luxembourgeois de 1890 à 2015 », p. 60-67 [cf. note 48].
- 63 Pierre Worré, typographe, né le 1^{er} juin 1855 à Senningen (Niederanven), décédé le 15 août 1914 à Luxembourg, marié en 1880 à Marie Mertens (1858-1923), fondateur de l'imprimerie Worré-Mertens à Luxembourg en 1891 (Gregor Spedener, *Die im Luxemburger Lande lebten*, p. 101 [cf. note 51] ; Luxroots [cf. note 11] ; *Luxemburger Wort*, 16.08.1914, Nr. 228/229, p. 2 [Avis mortuaire : P. Worré] ; *Luxemburger Wort*, 21.07.1923, Nr. 202, p. 4 [Avis mortuaire : M. Mertens] ; *Luxemburger Wort*, 05.04.1966, Nr. 95, p. 13 (75jähriges Bestehen der Druckerei Worré-Mertens).
- 64 Anonym, « Literatur-Übersicht, Februar 1909. Feltgen, J., Vorstudien zu einer Pilz-Flora des Großherzogthums Luxemburg. II. Teil. Basidiomycetes et Auriculariei. Luxemburg, 1908, 228 S. », dans : *Österreichische botanische Zeitschrift*, 59. Jg., N° 4, April 1909, p. 158.
- 65 Franz Xaver Rudolf Ritter von Höhnel (1852-1920), österreichischer Biologe, von 1895 bis zu seinem Tode ordentlicher Professor für Botanik, technische Mikroskopie und Warenkunde an der Technischen Hochschule von Wien, deren Rektor er wurde. Er beschäftigte sich ab 1900 intensiv mit der Systematik von Asco- und Basidiomyceten (Heinrich Dörfelt, Heike Heklau, *Die Geschichte der Mykologie*, Schwäbisch Gmünd, 1998, p. 357-358). Voir : J. Weese, « F. v. Höhnel », dans : *Berichte der Deutschen Botanischen Gesellschaft*, 38 (1920), Generalversammlungs-Heft (ausgegeben am 5. Mai 1921), p. 103-126.
- 66 Franz von Höhnel, « Feltgen's Ascomyceten. Revision von 292 der von ihm aufgestellten Formen », dans : *Sitzungsberichte der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften, Mathematisch-Naturwissenschaftliche Klasse, Wien*, Bd. 115, Abt. 1, 1906, p. 1189-1327. – Il ressort de cet article que l'herbier de Jean Feltgen était à l'époque en possession de Félix Heuertz (1877-1947), répétiteur, puis professeur au gymnase d'Echternach (1900-1911) (voir : Wikipedia, « Félix Heuertz », sous : https://lb.wikipedia.org/wiki/Félix_Heuertz).
- 67 L'ouvrage, dont le titre complet est *Sylloge fungorum omnium hucusque cognitorum* (traduction littérale : Inventaire de tous les champignons connus jusqu'ici), comprend 25 volumes publiés entre 1882 et 1931, et un supplément (volume 26) publié en 1972. Les données suspectes de Jean Feltgen se trouvent dans les volumes XVI (1902), XVII (1905), XVIII (1906). Dans le tableau d'honneur des mycologues décédés au cours des années précédentes publié dans le volume XIX (1910), Jean Feltgen figure comme éminent mycologue allemand (sic).
- 68 Heinrich Dörfelt, Heike Heklau, *Die Geschichte der Mykologie*, p. 413-414 [cf. note 65].
- 69 François Léon Lefort, « Contribution à l'histoire botanique », p. 103-107 [cf. note 1]. – François Léon Lefort, né le 7 novembre 1917 à Luxembourg, décédé le 17 février 1975 à Montréal (Canada), président de la SNL de 1949-1954. Voir : J. A. Massard, « La Société des naturalistes luxembourgeois de 1890 à 2015 », p. 125-147 [cf. note 48]. – Wikipedia, « François Léon Lefort », sous : https://lb.wikipedia.org/wiki/François_Léon_Lefort, [consulté le 17.09.2022].

- 70 Edmond J. Klein, « Litterarisches : Vorstudien zu einer Pilzflora des Grossherzogthums Luxemburg, I. Theil : Ascomycetes, Nachträge II, von Johann Feltgen », dans : *Bull. Soc. Nat. luxemb.*, n° 11 (1901), p. 330-331.
- 71 Voir : Gustav Lindau, « Paul Magnus », dans : *Berichte der Deutschen botanischen Gesellschaft*, Bd. 32, 1914, p. 32-63. – Wikipedia, « Paul Wilhelm Magnus », sous : https://de.wikipedia.org/wiki/Paul_Wilhelm_Magnus, [consulté le 14.09.2022].
- 72 Paul Magnus, « Feltgen, Joh., Vorstudien zu einer Pilzflora des Grossherzogthums Luxemburg [...], Theil I. Ascomycetes, Nachträge IV, Herausgegeben von Dr. med. Ernst Feltgen », dans : *Botanisches Centralblatt*, 27. Jg, Bd. 102, 2. Halbjahr, Nr. 34, 1906, p. 197-198. Cf. « Büchertisch », dans : *Bull. Soc. Nat. luxemb.*, n° 16, 1906, p. 211-212 [reproduction du texte de P. Magnus]. – Paul Magnus, « Feltgen, E. : Vorstudien zu einer Pilzflora des Grossherzogthums Luxemburg, II. Theil, Basidiomycetes et Auriculariei », dans : *Botanisches Centralblatt*, 30. Jg., 2. Halbjahr, Bd. 111, Nr. 29, 1909, p. 57. Cf. « Literarisches », dans : *Bull. Soc. Nat. luxemb.*, n° 19 (1909), p. 344 [reproduction du texte de P. Magnus].
- 73 Pier Andrea Saccardo, *Sylloge fungorum omnium hucusque cognitorum*, vol. XXI, Patavii, 1912, p. VII.
- 74 Edmond J. Klein, *Die Flora der Heimat sowie die hauptsächlichsten bei uns kultivierten fremden Pflanzenarten biologisch betrachtet*, Diekirch, XII-552 p. [Extrait de : *Programme du Gymnase grand-ducal de Diekirch*, Année 1896-1897, p. I-IV, 1-170]. – Voir : Jos. A. Massard, Gaby Geimer, « Luxemburg und der Darwinismus, ein historischer Rückblick », dans : *Bull. Soc. Nat. luxemb.* n° 110 (2009), p. 18-19 (Edmond J. Klein und die « Flora der Heimat »).
- 75 Jean-Pierre Faber, « Vom Büchertisch. - Die Flora der Heimat, von Dr. Edm. J. Klein », dans : *Bull. Soc. Nat. luxemb.*, n° 7 (1897), p. 146-149. – Jean-Pierre Faber (Nommern 14.3.1860 - Luxembourg 1.9.1924), docteur en sciences naturelles (spécialité chimie) en 1885, conférencier agricole et professeur à l'École agricole d'Ettelbruck, professeur à l'École industrielle et commerciale de Luxembourg (J. A. Massard, « La Société des naturalistes luxembourgeois de 1890 à 2015 », p. 53 [cf. note 48]). – Autres comptes rendus : « Bibliographie : Die Flora der Heimat [...] », dans : *Ons Hémecht*, 4. Jg., N° 1, 1898, p. 61-62. – Jean Thill, « Les dissertations de nos programmes au dix-neuvième siècle », dans : *Programme du Gymnase d'Echternach* 1901-1902, 1902, p. 130-131.
- 76 Jules Goffart, *Nouveau manuel de la Flore de Belgique* [...], Liège, Desoer, 1934, p. 1-44 (Introduction), p. 1-42 (Première partie), p. 43-383 (Seconde partie), ici p. 42 (Introduction).
- 77 Eugène Beck, « Bibliographie. - Nouveau manuel de la Flore de Belgique et des régions limitrophes, par Jules Goffart. Desoer, Liège », dans : *Bull. Soc. Nat. luxemb.*, n° 44 (1934), p. 130-132.
- 78 Ernest Feltgen, « Bibliographie. Encore la Flore Goffart », dans : *Bull. Soc. Nat. luxemb.*, n° 45 (1935), p. 61-62.
- 79 Voir : Ivan Hoste, « Notes sur les Flores de F. Crépin et J. Goffart », dans : *Dumortiera*, n° 102, 2013, p. 49-53.
- 80 Jos. A. Massard, « La Société des naturalistes luxembourgeois de 1890 à 2015 », p. 51-60 [E. J. Klein] [cf. note 48].
- 81 Jos. A. Massard, « La Société des naturalistes luxembourgeois de 1890 à 2015 », p. 150-151 [E. Beck] [cf. note 48].
- 82 Eugène Beck, « Jules Goffart (1864-1955) », dans : *Archs Inst. g.-d. Luxemb., Sect. sci. nat, phys., math.*, N.S. 22 (1955), p. 243-244.
- 83 Voir : Paul Bamps, « In memoriam : William Mullenders (1913-2009) », dans : *Systematics and Geography of Plants*, vol. 79, n° 2, 2009, p. 251-254.
- 84 William Mullenders, W., J. E. De Langhe, L. Delvosalle, J. Duvigneaud, J. Lambinon, A. Lawalrée, C. Vanden Berghen, *Flore de la Belgique, du Nord de la France et des régions voisines*, Liège, Desoer, 1967, XLIV-749 p. [L. Reichling : p. XV]. – Voir : A. J. E. Smith, « Reviews : Mullenders (1967). Flore de la Belgique du Nord de la France et des Régions Voisines [sic] », dans : *Journal of Ecology*, vol. 55, n° 3, Nov. 1967, p. 865-866.
- 85 Voir : Jos. A. Massard, « La Société des naturalistes luxembourgeois de 1890 à 2015 », p. 235-240 [L.Reichling] [cf. note 48]. – Wikipedia, « Léopold Reichling », sous : https://lb.wikipedia.org/wiki/Léopold_Reichling.
- 86 Joseph-Edgard De Langhe, L. Delvosalle, J. Duvigneaud, J. Lambinon, C. Vanden Berghen, *Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines (Ptéridophytes et Spermatophytes)*, Bruxelles, Édition du Patrimoine du Jardin botanique national de Belgique, 1973, XCVII-821 p. [L. Reichling : p. XXIV].
- 87 Emiel van Rompaey, L. Delvosalle, *Atlas de la flore belge et luxembourgeoise, Ptéridophytes et Spermatophytes, 2^{ème} édition, revue par L. Delvosalle avec la collaboration de J.-E. de Langhe, R. D'hose, A. Lawalrée, L. Reichling, R. Schumacker, L. Vanhecke et H. Vannerom, et des membres de l'Institut de Floristique Belgo-Luxembourgeois*, Meise, Jardin botanique national de Belgique, 1979, n. p. [1^{re} éd. en 1972].
- 88 Voir : Jos. A. Massard, G. Geimer, « Le bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois (SNL) et ses auteurs depuis 1990, une sélection de notices bio-bibliographiques », dans : *Bull. Soc. Nat. luxemb.*, n° 116 (2015), p. 457-504, ici p. 471-473. – Voir aussi : Wikipedia, « Thierry Helminger », sous : https://lb.wikipedia.org/wiki/Thierry_Helminger, [consulté le 09.09.2022].
- 89 Jacques Lambinon, L. Delvosalle, J. Duvigneaud, *Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines (Ptéridophytes et Spermatophytes)*, 5^e édition. Meise, Éditions du Patrimoine du Jardin botanique national de Belgique, 2004, CXXX-1167 p. [T. Helminger : p. XXXVI]. – Jacques Lambinon, Filip Verloove, *Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines (Ptéridophytes et Spermatophytes)*, 6^e édition. Meise, Édition du Jardin botanique national de Belgique, 2012, CXXXIX-1195 p. [T. Helminger : p. XXXVIII]. – Voir : Jacques Lambinon, Filip Verloove, Ivan Hoste, « La sixième édition de la Nouvelle Flore de la Belgique et des régions voisines : la fin d'un long chapitre », dans : *Dumortiera*, n° 104, 2014, p. 3-6.
- 90 Mathias Breiffeld, Eduard Hertel, Angelika Baumann, *Die Florenwerke Deutschlands: Werke und Autoren*. Sonderband der Berichte der Bayerischen Botanischen Gesellschaft, 2020, 626 p., ici p. 159.
- 91 Mathias Breiffeld, E. Hertel, A. Baumann, *Die Florenwerke Deutschlands*, p. 506s., [cf. note 90]. – Wikipedia, « Otto Schmeil », sous : https://de.wikipedia.org/wiki/Otto_Schmeil, [consulté le 09.09.2022].
- 92 Mathias Breiffeld, E. Hertel, A. Baumann, *Die Florenwerke Deutschlands*, p. 321 [cf. note 90]. – Wikipedia, « Jost Fitschen », sous : https://de.wikipedia.org/wiki/Jost_Fitschen, [consulté le 09.09.2022].
- 93 Otto Schmeil, Jost Fitschen, *Flora von Deutschland und seinen angrenzenden Gebieten*, 81. Aufl., bearbeitet von W. Rauh u. K. H. Senghas, Heidelberg, Wiesbaden, Quelle & Meyer Verlag, 1967.
- 94 Jean Werner (1941-2017), docteur en droit, juriste et botaniste luxembourgeois, spécialiste des bryophytes. Voir : Jos. A. Massard, G. Geimer, « Le bulletin de la Société des naturalistes », p. 501-504 [cf. note 88]. – Wikipedia, « Jean Werner », sous : https://lb.wikipedia.org/wiki/Jean_Werner, [consulté le 14.09.2022]. Voir aussi : Jean Werner, « Un siècle et demi de bryologie au Luxembourg », dans : *Bull. Soc. Nat. luxemb.*, n° 116 (2015), p. 363-372.
- 95 Paul Diederich, né en 1959, professeur de mathématiques, docteur en sciences (botanique), spécialiste des lichens. Voir : Jos. A. Massard, G. Geimer, « Le bulletin de la Société des naturalistes », p. 460-462 [cf. note 88]. – Wikipedia, « Paul Diederich », sous : https://lb.wikipedia.org/wiki/Paul_Diederich, [consulté le 15.09.2022].
- 96 Jos. A. Massard, « La Société des naturalistes luxembourgeois de 1890 à 2015 », p. 191-192 [cf. note 48].
- 97 M. Pailhès, M. Garnier-Delcourt, C. Reckinger, avec la collab. de M.-T. Tholl, G. Marson et R. Wennig, *Sur les traces des champignons comestibles et toxiques du Luxembourg*, Luxembourg, Administration de la nature et des forêts, 2010 [2^e édition en 2012].
- 98 Musée national d'histoire naturelle, « MNHN Luxembourg – Species Observation Database », sous : <https://mdata.mnhn.lu>.
- 99 Yves Krippel, « Online atlas of the pteridophytes of Luxembourg », sous : <https://www.pteridophytes.lu>. – Yves Krippel est par ailleurs cité pour sa collaboration dans l'ouvrage *Les Fougères et plantes alliées d'Europe* de Rémy Prelli et Michel Boudrie paru en 2021, où le Luxembourg figure dans les cartes de répartition. – Voir au sujet de Krippel : Jos. A. Massard, G. Geimer, « Le bulletin de la Société des naturalistes », p. 474-476 [cf. note 88]. – Wikipedia, « Yves Krippel », sous : https://lb.wikipedia.org/wiki/Yves_Krippel, [consulté le 17.09.2022].
- 100 P. Diederich, D. Ertz, N. Stapper, E. Sérusiaux, D. Van den Broeck, P. van den Boom, C. Ries, « The lichens and lichenicolous fungi of Belgium, Luxembourg and northern France », sous : <http://www.lichenology.info>.
- 101 Floraine, *Atlas de la flore lorraine*, Éditions Vent d'Est, 2013.
- 102 Ralf Hand et al., *Flora der Region Trier*, Verlag Michael Weyand, Trier 2016, Bd. 1 : p. 1-848, Bd. 2 : p. 849-1634.